

au cou, et des chapelets à la main, montait lentement au Sanctuaire, en récitant les Ave du rosaire : c'était les Sœurs du Tiers-Ordre séraphique des Trois-Rivières, qui venaient, au nombre d'environ 500, accomplir leur pèlerinage annuel à Notre-Dame du Cap.

Trois religieux les précédaient, vêtus de longues robes de bure, retenues à la ceinture par une simple corde ; ils marchaient tête nue, pieds nus, les yeux attachés à la terre, les fils de saint François, dont la seule vue est une prédication. L'un d'eux, le Rév. Père Marie-Philippe, venait de prêcher les exercices de la visite canonique aux tertiaires ; il est récemment arrivé au Canada, expulsé de la France par la persécution ; les deux autres, nous sont bien connus, ce sont le vénéré Père Frédéric et celui qu'on nomme ici notre bon Père Augustin.

Ces dames venaient au Sanctuaire pour prier, aussi elles vaquèrent aux différentes dévotions du pèlerinage avec toute la ferveur de leur âme ; elles eurent la messe, la communion générale, l'exercice public du chemin de la croix sur la colline du Calvaire, et pour couronner la journée, le salut solennel du T. S. Sacrement et la Consécration à la Sainte Vierge.

Nous ne connaissons pas de chrétiens qui s'affirment aussi résolument que les Tertiaires de St-François. Qu'on lise leurs résolutions de retraite, déposées aux pieds de la Reine du Rosaire, et l'on verra avec quelle généreuse abnégation ces chrétiennes entendent pratiquer leurs devoirs de chaque jour.

“ A l'imitation de leur bienheureux Père St François, qui fit de dame Pauvreté la compagne inséparable de sa vie, les Tertiaires veulent désormais éviter, plus que jamais, tout ce qui ressent le luxe et la mondanité. Puis, disciples du Stigmatisé de l'Alverne, elles porteront joyeusement et courageusement la croix de la mortification chrétienne, qui retranche le péché et donne en partage la glorieuse liberté des enfants de Dieu à ceux qui la pratiquent. Enfin, pour imiter l'incomparable charité de leur séraphique Père, ses filles tertiaires veulent n'avoir plus entre elles qu'un cœur et qu'une âme : et être, toujours et partout, soumises à leurs supérieures et secourables à leurs sœurs. Puisse la Vierge du Cap, Notre-Dame du Très Saint Rosaire nous aider à garder ces résolutions, et nous procurer ainsi la plus grande somme de bonheur qu'il soit possible de goûter en cette vie.”